

Jean BASILE

Electricien - Militant ouvrier
Conseiller municipal de Bordeaux
Administrateur de l'Office municipal d'H.L.M.
Organisateur de la Résistance en Dordogne
Ancien adjoint au maire de Bordeaux

CANDIDAT DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Ouvrières, Ouvriers, Républicains,

Après six mois de gouvernement de Gaulle, l'opinion peut apprécier sur ses actes la politique de l'équipe ministérielle au pouvoir.

La poursuite de la guerre d'Algérie, où tombent chaque jour des jeunes gens, compromet l'économie française. Les crédits militaires atteignent 1.560 milliards: Les dépenses budgétaires prévues pour 1959 dépassent de 1.300 milliards celles de 1958

Le prix de la vie ne cesse d'augmenter.

Les menaces de crise économique se précisent. Le chômage grandit. Dans notre seule circonscription la Franco-Navale, entreprise de 70 ouvriers, ferme ses portes; 25 ouvriers ont été licencié aux A.P.R.N. Un peu partout on signale des réductions d'horaires, chez PETITOT, à Caudéran horaires ramenés à 45 heures; à 32 heures, chez DUBOIS, à Caudéran. Le trafic du Port est en diminution; 3 jours par semaine en moyenne de travail pour les dockers.

Le journal patronal « Les Echos » écrit : « En m tière d'emploi, on semble d'accord pour subir un certain développement naturel du chômage qui maintiendrait une masse de main-d'œuvre permettant de peser sur les salaires » (opposition aux revendications). Telle est l'image de « l'Association capital-travail » ! ! !

Le gouffre de la guerre d'Algérie interdit toute politique de logement de quelque ampleur. 120 logements seulement par an ont été contruits à Bordeaux en 12 ans, alors que les demandes se chiffrent à 10.000. De plus le taux élevé des loyers de ces constructions en exclut de nombreux travailleurs (14.000 fr. par mois plus les 15 % de charges pour un 3 pièces — 20 000 francs pour un 5 pièces, chemin de Labarde).

Travailleurs, **vous voulez que ça change**

De grands espoirs étaient nés au lendemain du 2 janvier 1956, près de 12 millions d'électeurs s'étaient prononcés pour la paix en Algérie, une majorité de gauche avait été élue qui pouvait réaliser un programme de progrès social et de paix.

Guy Mollet refusa de former un gouvernement à l'image de cette majorité. Il préféra un gouvernement dit de Front républicain avec le gaulliste Chaban-Delmas.

Néanmoins, c'est avec l'appui décisif des voix communistes qu'ont pu être votés les trois semaines de congés payés, le Fonds national vieillese, la réduction des abattementrs de zones.

Violant leurs promesses électorales, les dirigeants socialistes Guy Mollet, Lacoste, solidement épaulés par LE FLOCH et GUYON, ont poursuivi et aggravé la guerre d'Algérie. Sous le couvert **de l'anticommunisme**, ils ont préféré s'allier la réaction, aux défenseurs des capitalistes comme PINAY, plutôt qu'aux élus de la classe ouvrière. Le peuple de France a été trahi par ceux qui comme LE FLOCH et GUYON s'étaient fait élire sur ur programme « **de paix, d'action et de mouvement en faveur du monde du travail** ». La réaction, les colonialistes ont pu continuer à pratiquer leur politique d'exploitation avec l'appui, le soutien, voire sous la direction des dirigeants socialistes.

Chaban-Delmas, douze fois ministre, préparait le coup d'Alger

Ainsi la division de la classe ouvrière, voulue par les dirigeants socialistes, la trahison de l'intérêt national par la bourgeoisie et ses alliés, les Lacoste, Guyon et Le Floch ont conduit à la rébellion militaire et fasciste du 13 mai et à la capitulation le 1er juin, d'une majorité de députés. La voie au pouvoir personnel était ouverte.

Entouré de Guy Mollet, Pinay, Pflmlin, Soustelle, ayant pour directeur de Cabinet le directeur de la banque Rostchild, le Président du Conseil poursuit la même politique de guerre et de misère qui fait tant de mal à la France depuis 12 ans. Mais les profits des grandes Sociétés capitalistes s'accumulent !

Pour que ça change vraiment...

... Ce n'est pas aux associés d'hier et d'aujourd'hui, qu'il faut faire confiance. Des hommes comme le vichyste **ESTEBE**, battu en 1956; **RICHARDS** et **FAULAT**, conseillers généraux R.P.F., le fasciste **POURCHASSE**, le M.R.P. **DE CAUNES**, l'ancien député poujadiste **REOYO**; **BARRY**, soutenu par les anciens vichystes et les hommes de Marquet, sont dévoilés par ceux qui les parrainent : CHABAN-DELMAS, SOUSTELLE, PINAY, PFLIMLIN. Ce sont les hommes de la réaction.

Quant au candidat socialiste TREUILLE qui par son maintien a fait élire RICHARDS au Conseil général, il partage avec Guy Mollet, la responsabilité de la division de la classe ouvrière qui a ouvert les portes à la réaction fasciste.

...le seul moyen de voter pour un changement c'est de VOTER COMMUNISTE.

Seuls, les communistes n'ont aucune responsabilité dans la situation catastrophique de notre pays. Au cours des dernières années, ils ont tout mis en œuvre pour réaliser l'union des communistes, des socialistes, de tous les républicains qui pouvait permettre comme en 1936 et en 1946, d'améliorer le sort de la classe ouvrière.

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS n'a jamais cessé de lutter contre la poursuite d'une guerre qui creuse un fossé de sang entre la France et l'Algérie. Il a dénoncé les conséquences funestes du Marché Commun.

La domination des capitalistes est la cause profonde de la misère, du colonialisme et de la guerre, la seule solution complète de ces problèmes est le socialisme.

Cependant, dès maintenant, il est possible de réaliser une politique conforme aux intérêts des travailleurs et de la nation toute entière.

Certes, la Constitution a diminué considérablement le rôle de la prochaine assemblée nationale. Il sera donc plus difficile que par le passé, de défendre au Parlement, les revendications des populations laborieuses. Mais la présence d'un groupe communiste important, appuyé sur des millions de voix à l'Assemblée Nationale, permettra le regroupement indispensable de tous les républicains.

FACE AUX CANDIDATS DE LA REACTION ET DE SES ALLIES

le Parti Communiste présente à vos suffrages, la candidature d'un ouvrier, dont toute la vie est un exemple de fidélité et de dévouement à la classe ouvrière, dont tout le monde connait le rôle efficace joué au Conseil municipal contre la politique de Chaban-Delmas. Avec le groupe parlementaire communiste il défendra, avec l'appui des organisation ouvrières et démocratiques, le programme suivant :

1) **Relèvement du niveau des masses populaires** pour l'augmentation des salaires, traitements, retraites, pensions et prestations familiales ; retour à la semaine de 40 heures sans diminution de salaires, création d'une véritable assurance-chômage aux frais du patronat.

Mise en chantier rapide des projets de grands travaux qui attendent depuis des années : second pont, cité de Luze, assainissement des quartier du nord de l'agglomération bordelaise, construction d'une grande forme de radoub.

2) **Paix en Algérie** par la négociation avec ceux contre qui la France se bat.

3) **Politique extérieure d'indépendance française et de paix** fondée sur la coopération pacifique avec tous les peuples, sans exclusive.

4) **Réduction massive des dépenses militaires et réforme** démocratique de l'impôt.

5) Développement de la construction à usage locatif par des prêts de longue durée et sans intérêt aux communes et départements.

6) **Garantie de l'avenir de la jeunesse** par la réforme démocratique et laïque de l'enseignement, la création des emplois nécessaires à la jeune génération, des équipements sportifs, l'aide aux jeunes et futurs ménages.

7) **Restauration de la République et de la Démocratie.**

VOTEZ POUR :

POUR BARRER LA ROUTE A LA REACTION ET AU FASCISME;
POUR LA VICTOIRE DE LA REPUBLIQUE;
POUR L'AVENIR DE LA FRANCE;
VOTEZ, FAITES VOTER POUR LE CANDIDAT DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.

Jean BASILE

REMPLAÇANT EVENTUEL :

FRANÇOIS RIVIERE

Ouvrier métallurgiste.
Membre du Comité exécutif du Syndicat des Métaux.
Membre du Bureau fédéral du P.C.F.

VU : LE CANDIDAT.

S.E.P.I. Saint-Hubert - Bordeaux